

CARDIOVASCULAIRE : DES DOMMAGES, CHIFFRÉS ET ÉVITABLES

Nombreuses et en augmentation, les maladies cardiovasculaires pourraient bien encore s'accroître dans le futur. Quelques chiffres, concernant notre pays, suffisent à dire l'urgence de tout faire pour les prévenir.

2

Les maladies cardiovasculaires représentent la 2^e cause de mortalité avec près de 30 % des décès (environ 150 000 par an), derrière le cancer et soit presque autant que lui. Les trois-quarts sont dus aux cardiopathies ischémiques, aux accidents vasculaires cérébraux et à l'insuffisance cardiaque (qui, elle-même, peut être une complication d'autres affections cardiovasculaires : cardiopathies ischémiques, hypertension artérielle...).

3

Ces pathologies arrivent en 3^e position en terme de mortalité prématurée. Le nombre de décès avant 65 ans est la conséquence précoce de comportements individuels nocifs pour la santé : tabagisme, abus d'alcool, mauvaises habitudes alimentaires, sédentarité... Paradoxe : la France se caractérise par des taux de décès prématurés très élevés, alors qu'elle présente la meilleure espérance de vie à 65 ans parmi les pays de l'Union européenne.

DES ATTAQUES SUR TOUS LES FRONTS

Les maladies cardiovasculaires regroupent les troubles qui affectent l'activité cardiaque et la circulation sanguine. Elles concernent les cardiopathies coronariennes ou ischémiques qui touchent les artères alimentant le cœur, ainsi que les maladies cérébrovasculaires qui atteignent les vaisseaux approvisionnant le cerveau. Elles englobent également les pathologies cardiaques qui impliquent le muscle et les valves. Sans oublier les artériopathies périphériques qui se rapportent aux vaisseaux des bras et des jambes.

1/5^e

C'est la part des dépenses annuelles de santé remboursées due aux pathologies et facteurs de risques cardiovasculaires (soit plus de 30 milliards d'euros, contre 14,5 milliards pour les cancers). Ces derniers contribuent à hauteur de 30% à l'évolution des dépenses liées aux affections de longue durée (ALD).

LE CŒUR AU TRAVAIL

Dans un rapport rendu en juin 2013, l'Inspection générale des affaires sociales (Igas) justifie la prévention des maladies cardiovasculaires liées aux risques professionnels. Elle recommande son inscription dans la future stratégie nationale de santé et les plans de santé publique et de faire de l'entreprise un lieu de promotion de la santé.

igas.gouv.fr

22%

Les accidents vasculaires cérébraux (AVC) ou, plus largement, les maladies cérébro-vasculaires représentent plus du 1/5^e de la mortalité cardio-vasculaire. Il s'agit de la 1^{re} cause de décès pour les femmes ; la 3^e pour les hommes (après les tumeurs malignes des poumons, de la trachée ou du larynx et les cardiopathies ischémiques). C'est aussi une cause majeure de handicap et de démence (derrière la maladie d'Alzheimer). Les 130 000 AVC annuels ne touchent pas que les seniors : un quart survient avant 65 ans et 1/7^e chez les moins de 50 ans ayant des facteurs de risques vasculaires.

120 000

Il s'agit du nombre d'infarctus du myocarde par an. La proportion de femmes jeunes qui en sont victimes grandit, en raison notamment de la hausse du tabagisme et de l'obésité dans cette population.

En savoir plus

inserm.fr

invs.sante.fr

inpes.sante.fr

drees.sante.gouv.fr

ameli.fr

fedecardio.org

frm.org

60%

Tel est le taux d'augmentation du risque de faire un AVC si l'on souffre d'apnée du sommeil. Ce trouble multiplie en outre par cinq les risques d'hypertension et les insuffisances coronariennes. Plus généralement, un sommeil perturbé constitue souvent le signe avant-coureur de maladies cardiovasculaires.

31%

Ce pourcentage correspond à la prévalence de l'hypertension artérielle (HTA) et de l'hypercholestérolémie LDL entre 18 et 74 ans. L'HTA est la plus fréquente des affections cardiovasculaires. 62 % des AVC et près de la moitié des cardiopathies ischémiques lui sont attribués. Ses principales causes modifiables sont l'alimentation inappropriée (en particulier l'excès de sel), la sédentarité, l'obésité, la consommation excessive d'alcool (les premières causes demeurant l'âge et l'hérédité). Autrement dit, l'HTA est un facteur de risque vasculaire pouvant être prévenu (ou traité). Tout comme l'hypercholestérolémie.

1/3

C'est la proportion de femmes décédant de ces maladies, première cause de mortalité chez elles, devant les cancers (dans les pays industrialisés, les maladies cardiovasculaires tuent 7 fois plus que le cancer du sein). Désormais, sont touchées des femmes de plus en plus jeunes présentant des facteurs de risque (tabagisme...).

20 000 000

Plus de 20 millions de Français sont concernés par les risques cardiovasculaires. Trois-quarts des hommes et deux tiers des femmes de 35 à 55 ans présentent au moins un facteur modifiable : tabagisme, obésité, sédentarité, dyslipidémie (excès de lipides dans le sang).